

Lectra dispose d'une belle avance technologique dans la découpe de tissus



Par [Jean Luc Champetier](#)

Publié le 5 janv. 2023

L'Odéo BHF Forum nous a fourni l'occasion d'une rencontre passionnante avec Daniel Harari, directeur général de Lectra. Il détient 14% des actions et des droits de vote de cette affaire de découpe de tissus. Lectra a racheté en 2021 son principal concurrent, l'américain Gerber, pour 340 millions d'euros, dont la moitié payée en actions. La dette a été totalement remboursée depuis et le groupe dispose d'un bilan « en béton » avec 500 millions d'euros de fonds propres et un besoin en fonds de roulement structurellement négatif.

Le nouvel ensemble détient 70% du marché mondial des intérieurs de voitures (tissus, cuir, airbags) et travaille aussi pour la mode, y compris pour le secteur du luxe où la découpe est automatisée à 90%. La précision des machines haut de gamme est particulièrement utile pour les pièces petites, d'où une part de marché de 65% dans la lingerie.

Daniel Harari nous explique qu'il entend être un leader de l'industrie 4.0. La société dispose d'un budget R&D égal à 11% du chiffre d'affaires (soit un montant aussi élevé que les dix principaux concurrents), avec une équipe de 680 personnes, dont 300 à Bordeaux. Elle est familière de l'internet des objets puisque sa première machine connectée date de 2007. Les machines sont dotées de 400 capteurs et de logiciels, permettent des économies

de matières et sont connectées à un centre d'expertise pour de la maintenance prédictive. Si une pièce faiblit, elle peut être remplacée avant de lâcher. Les contrats de services sont obligatoires alors que Gerber proposait des contrats optionnels d'un an. De plus, les contrats de distribution de Gerber ont été à arrêtés pour passer par des agents commissionnés. Cela permet de contrôler les prix. En outre, Gerber sous-traitait sa production. Elle a été reprise en interne aux Etats-Unis et le groupe aura sa propre usine en Chine.

Compte tenu des synergies déjà mises en œuvre, Lectra vise pour 2022 un Ebitda entre 95 et 102 millions d'euros pour 514 à 534 millions de chiffre d'affaires, dont 200 venant de Gerber. A noter que les composants électroniques, malgré un prix multiplié par 100, ne représentent pas plus de 1% des coûts de production. Et l'électricité pèse moins de 1%.

Jean-Luc Champetier